Compléments à « Haricots et fasioles »

Remarque préliminaire importante : ces compléments ne sont qu'une compilation de notes incomplètes et seulement partiellement vérifiées destinée à servir à d'éventuelles investigations ultérieures. Attention donc : rien n'est garanti. J'ai une excuse, nous sommes en mars : en hiver je m'occupe des dossiers dans mon bureau ; à partir de mars, je m'occupe de mes oignons dans mon jardin. Dans ces compléments, je citerai des documents ou d'autres sources consultés en donnant les informations les plus intéressantes et signalerai les hypothèses émises sur lesquelles il y a des doutes.

Rémy Pasquet

Le niébé, 1997. *In : L'amélioration des plantes tropicales*, Cirad et Orstom, 1997. Il identifie quatre cultigroupes (morphophysio) dans *Vigna unguiculata* :

Cultigroupe	Nombre d'ovules	Photosensibilité	Longueur de la gousse	Epaisseur du tégument de la graine
sesquipedalis	élevé espacés		30 à 100 cm	
unguiculata	élevé >17 serrés	photoindépendant tardif	13 à 30 cm	épais
melanophtalmus	faible <17 espacés	photosensible ou photoindépendant précoce		fin
biflora	faible <17 serrés	idem		épais

Il m'a aussi donné des informations en janvier 2018 par téléphone :

- La domestication du *Vigna unguiculata* est relativement récente, il y a 3 ou 4000 ans environ ; ce peut être important pour répondre à la question : il y a-t-il eu un *Vigna unguiculata* dans les tombeaux des pharaons ou, plus généralement, dans l'Egypte ancienne ?
- Il y a peu de variabilité génétique (d'où la classification par cultigroupe).
- Grecs et Latins cultivaient *Vigna unguiculata*; les introductions dans le pourtour méditerranéen se sont faites par l'est vers l'Egypte mais surtout par l'ouest via les oasis et l'Afrique du Nord.
 - En Algérie, on trouve melanophtalmus au Maghreb et biflora dans les oasis.
 - En Ethiopie : biflora et quelques unguiculata.
- En Californie (USA) unguiculata et des descendances de unguicularta x melanophtalmus.
- On trouve *melanophtalmus* du Sénégal à l'Egypte (et ailleurs).
- La diversité des formes de fasioles et de lubias autour de la Méditerranée ne permet pas de classer toutes ces formes dans le seul cultigroupe melanophtalmus qui comprendrait aussi des niébés d'Afrique de l'Ouest. Mais les fasioles, les lubias, les cowpeas d'Asie et d'Amérique appartiennent bien à l'espèce Vigna unguiculata originaire d'Afrique.

D'autre part, même si les introductions ont été diverses, il a pu y avoir au cours des siècles une diminution de la variabilité au profit de *melanophtalmus* avec des graines à œil noir.



- Le tableau d'Annibal Caracci, ci-dessus, « Le mangeur de haricots » (1600) peut montrer des *melanophtalmus* ou des *biflora* (*Dolichos bicontestus* par ex) ou des *unguiculata*; la différence ne réside que dans le nombre d'ovules. Il faudrait donc voir les herbiers d'Italie et Espagne.
- Rémy Pasquet m'a cité deux autres publications qui confirment les cultigroupes déjà présentés et, bien sûr, apportent du nouveau :
 - Pasquet R.S. et Padulosi S. : Genus Vigna et Cowpea taxonomy (5° Conférence internationale sur le niébé).
 - Pasquet R.S.: Morphological study of cultivated cowpea Vigna unguiculata (L.) Walp. Importance of ovule number and definition of cv gr melanophthalmus. Agronomie, EDP Sciences, 1998, 18 (1), pp.61-70. Orstom - Niger.
- Il m'a aussi envoyé par courriel l'article Gene pools and genetic architecture of domesticated cowpea. The Plant Genome, 2013, vol.6 n°3.
 - Résumé: Etude d'un large échantillon de niébés cultivés et sauvages en Afrique et hors Afrique. On note deux pools géniques majeurs chez les cultivés: un en Afrique de l'Est et un en Afrique de l'Ouest (chacun bien relié avec les sauvages de la même région). Les accessions d'Asie et d'Europe sont plus reliées au pool d'Afrique de l'Ouest et les accessions d'Amérique au pool d'Afrique de l'Est.
- Rémy Pasquet m'a aussi envoyé une publication d'Auguste Chevalier (1944). A cette époque on parlait de Vigna sinensis car on pensait à une origine asiatique de l'espèce. Des graines de l'espèce sont signalées pour la première fois en 300 avant JC par Dioscoride qui les nomme lobos = gousse, d'où la lubia des Arabes. En Italie, il était cultivé du temps de Pline sous le nom de fasiolum ou Phasiolum. Le fasiolum du capitulaire de Villis (an 800) était un dolique qui a continué à être cultivé en Provence et en Gascogne jusqu'au milieu du XIXº siècle.
- Le genre *Vigna* a été créé en 1824 par Savi en hommage au botaniste italien Vigna. Il se distingue par certains caractères du genre *Dolichos* et par d'autres caractères du genre *Phaseolus*.
- Les Vigna melanophtalmus (ou Dolichos m.) ont des feuilles glabres, des fleurs roses, des gousses légèrement marquées par une saillie des graines, des graines réniformes le plus souvent blanc et marquées d'un cercle noir autour du hile. C'est la mongette de Provence, ou le niébé au Sénégal (niébé est un mot de la langue peul toucouleur).

Jérôme Goust

Le haricot. In: L'encyclopédie du potager, Actes Sud, 2003, p. 401-426.

Goust s'est trop avancé en disant que les fasioles étaient encore cultivées en France : mojette dans l'Ouest, mongette en Provence ; dans les deux cas, ce sont maintenant strictement des haricots d'Amérique ; de plus, comme le dit Michel Chauvet, on n'est pas sûr que ces termes (mojette, mongette) aient été employés avant 1492, donc, ils sont peut-être restreints aux haricots d'Amérique. J'ai contacté J. Goust. Il reconnaît facilement qu'il s'est peut-être trop avancé. Il m'a signalé le catalogue de BiauGerme avec dolique mongette de Provence et dolique à rames.

A noter que Goust ne fait pas la liaison avec les niébés d'Afrique (il n'est pas le seul !). Goust a eu le grand mérite de poser la question : Que sont les fasioles devenus ? ; du moins, c'est cette question qui m'a incité à m'intéresser aux fasioles.

Baunerot H., Messian C.M., Foury C.

Haricots. In: Histoire de légumes, Pitart M., Foury C., Inra, 2003.

Dans le texte que j'ai vu, rien sur les fasioles.

Pelt J.M.

Le haricot. In : Des légumes, Fayart, 1993.

Pelt essaie de présenter les légumes à graines d'avant Christophe Colomb. Mais ce n'est pas clair du tout! En fait, il évoque vite fait ces anciennes légumineuses afin de présenter les haricots d'Amérique. Donc, il n'apporte pratiquement rien.

Vilmorin – Andrieux.

Les plantes potagères, 1989, rubrique Dolique mongette.

Description botanique très détaillée de la dolique mongette. Il cite l'Italie où dolique mongette reste très cultivée. Rien sur l'origine géographique.

Remarque : Le terme « dolique » vient de l'époque où Dolichos précédait Vigna.

Peters-Destéract M.

Pain, bière et toutes bonnes choses... L'alimentation dans l'Egypte ancienne. Editions du rocher, 2005, 427 p.

Durant la XII^e dynastie (vers 1780 avant JC), on aurait eu des graines avec une tache noire, ressemblant aux lubias. Est-ce possible qu'il s'agisse de *Vigna unguiculata* compte tenu en particulier de la date de domestication (cf ci-dessus) ? Je laisse aux spécialistes le soin de répondre.

Mallia Loïc

Vigna unguiculata - Master d'ethnobotanique (2013-2014).

Ce n'est qu'un mémoire de master mais il donne un très bon éclairage ; peut-être trop simple pour être sûr ? Aux spécialistes de le dire.

C'est, en tout cas, la première fois que je vois clairement associés les fasioles, les lubias et les niébés du Sénégal.

Mallia présente deux régions de domestication :

- L'une dans l'est de l'Afrique (Ethiopie ?); les niébés sauvages y sont très diversifiés donc région d'origine.
- L'autre dans l'ouest de l'Afrique.

Les accessions :

- En Amérique, viennent de l'est.
- En Europe et Asie, viennent de l'ouest; en Asie, obtention du groupe sesquipedalis et du groupe biflora.

La sous-espèce *Vigna unguiculata cylindrica* (qui apparemment correspond à la sous-espèce *melanophtalmu*s de Pasquet ?) a été longtemps cultivée en Europe, notamment en France sous le nom fasiolum, mongette (remarque : Michel Chauvet en doute) ou dolique.

Les cultivars aujourd'hui:

- Groupe ou sous-espèce sesquipedalis très cultivé en Asie.
- Groupe ou sous-espèce *cylindrica*: mongette bannette, haricot ou coco à œil noir, cornille, pois à vache, voamba (Madagascar), niébé au Sénégal.
- Groupe ou sous-espèce *unguiculata* : blackeyed pea aux USA, niébé en Afrique sauf Sénégal ; port rampant.

Conclusion: deux points importants:

- Deux centres de diversification : est et ouest.
- Fasioles et niébés du Sénégal viennent de l'ouest tandis que les black-eyed peas des USA et les autres niébés d'Afrique viennent de l'est.

Correspondance avec Kokopelli en 2012

J'ai demandé des semences de fasioles. J'ai reçu une fiche « mongette » avec les indications suivantes : « *Vigna dekindtiana* var. *melanophtalma* = Fasiolium de Charlemagne, coco noir, bannette... primo domestiqué en Abyssinie voici 5000 à 6000 ans répandu depuis en Afrique de l'Ouest, Inde, Chine, bassin méditerranéen, introduit en France par les Romains, c'est la lubia des Arabes ». Il y avait aussi la photographie d'une

graine dont le hile est entouré non pas d'un cercle noir mais du dessin ci-contre

Ce dessin est la marque de la variété Saint Sacrement (ostensoir) que le grenetier Baumaux m'a certifié, en 2016, être un haricot d'Amérique.

Conclusion : Kokopelli ramasse tout pêle-mêle (informations et graines) du bon et du mauvais, ne trie pas, donc on ne peut pas lui faire confiance.

Correspondance avec l'Ami des Jardins en 2012

Il me répond ceci :

Vigna unquiculata d'origine tropicale africaine a longtemps été

cultivée dans le sud-est de la France et dans le Midi. Ce sont les plantes décrites par Pline sous le nom de Phaseolus ; plus tard, elles ont été appelées doliques de Chine car on a cru à une origine asiatique.

Olivier de Serres et la Quintinie ne distinguent pas encore Vigna et Phaseolus.

Chez les grainetiers :

- Baumaux : Metro, Red Noodle, Tapir.
- Biau Germe : dolique mongette de Provence, haricot dolique à rames (sesquipedalis).

Chez les épiciers : haricot japonais, *Vigna angularis* de couleur rouge, dont les azuki. Les mojettes, mongettes de Vendée sont des Phaseolus et non des Vigna ou des doliques.

Correspondance avec Biau Germe en 2016 (via J. Chantereau)

Il m'a envoyé des graines de :

- Dolique mongette de Provence, sans me préciser s'il s'agit d'un représentant des fasioles. Je n'ai pas non plus pu savoir d'où viennent ces graines.
- Haricot dolique à rames = *Dolichos sesquipedalis*, essayé à Conduzorgues (Gard). Trop tardif, j'arrête.

Echange d'information avec Maurice Tardieu (et René Tourte) de 2014 à 2017

Aux USA, les américains n'ont pas confondu les niébés venus d'Afrique (par les esclaves ?) et leurs haricots locaux (donc pas l'erreur faite par Olivier de Serres et La Quintinie!). Les graines sont plus petites, d'où l'appellation peas, cowpeas, black-eyed peas (mais attention, ne venant pas du Sénégal), Yard-long bean (= notre exagéré haricot kilomètre).

A Rome et autres régions. Il y a des spécialistes de l'histoire de Rome (je n'ai pas essayé de les contacter). Cléopâtre a peut-être amené des graines de niébé. Et Bérénice en Judée ?

Puis les Arabes en France et les Turcs vers Vienne, sans oublier les Croisés vers l'Europe. Voilà des pistes intéressantes mais comment les vérifier ?

A l'île Maurice, au début du XX^e siècle, on a testé des Voëhme de la Réunion à gros grain jaune paille et des blancs à hile noir (qui pourraient être des fasioles).

Reçu aussi de René Tourte une fiche de « Compare Diet ». Cette fiche confirme les récentes publications dont celle de Mallia Loïc.

Wikipedia en 2017

Là aussi, même genre de confirmation.

Michel Chauvet en 2017 (via J. Chantereau)

Echanges de courriels :

- Le terme mongette est d'origine catalane; il ne l'a pas trouvé cité avant 1492, aussi il est difficile de dire qu'il désignait des fasioles; donc ne pas utiliser ce terme pour des Vigna. Remarque : dans mon enquête sur les fasioles, j'ai maintes fois entendu (ou lu) qu'il faut faire attention à ce que l'on dit si ce n'est pas vérifié.
- Les plantes en Europe avant 1492 ; appelées phaseolus, fasiole, lubia... sont des *Vigna unguiculata* ; sont-ce des plantes du cultigroupe melonaphtalmus ou aussi du cultigroupe unguiculata ? Il hésite encore.
 - Je lui ai envoyé les coordonnées de Rémy Pasquet et une copie de la publication de Mallia Loïc.
- Il m'a signalé l'ouvrage auquel il a participé « Légumes secs en Europe avant et après Christophe Colomb ».
 - Plusieurs légumes secs sont originaires du pourtour méditerranéen : pois, pois chiche, lentille, fève, lupin... Il y avait aussi, dans ces régions, des légumes secs introduits, dont des versions de *Vigna unguiculata* dites phaseolus, fasiolus, faséol... La fève, elle, était dite fabeolus, faziolo, fajol...
 - Le haricot d'Amérique a d'abord été appelé par des noms de légumes secs déjà en place ; ainsi, a-t-il été appelé fasiolus, fasiolum, chez nous fasioles. Le terme fayot, quant à lui, dérive, de même que feijao et flageolet, du nom latin fabeolus désignant la fève.

Rémy Pasquet (à nouveau), 1977 et autres sources

L'espèce Vigna unquiculata comprend dix sous-espèces :

- neuf sous-espèces sauvages souvent vivaces (advensis, balounensis, dekindtiana...)
- une sous-espèce = Vigna unquiculata subsp unquiculata comprenant :
 - o des formes sauvages annuelles = var. spontanea,
 - des formes cultivées annuelles = var. unguiculata, dans laquelle on discerne cinq cultigroupes :
 - unguiculata = niébé commun; la plupart des cultivars africains sont de ce groupe. On récolte grains secs ou immatures, jeunes pousses, feuilles; port prostré à érigé; 80 cm de haut, tardif, gousses de 10 à 30 cm de long pendantes et contenant de nombreuses graines non espacées;
 - sesquipedalis : important dans le sud-est asiatique et importé en Afrique ;
 - biflora: on récolte graines, gousses, fourrage; port prostré; 80 cm de haut, précoce, gousses de 8 à 12 cm de long dressées ou ascendantes, graines peu nombreuses non espacées; important en Inde, Asie du Sud-Est et importé en Afrique, notamment en Ethiopie;
 - melanophtalmus : originaire d'Afrique de l'Ouest, sensible ou non à la photopériode, gousses pendantes avec graines peu nombreuses et espacées, graine à tégument fin, partiellement blanc;

textilis : cultivé au Nigeria.

Autres sources (Internet)

Niébé au Cameroun : travaux de R. Pasquet, 4000 échantillons collectés correspondant à environ 400 cultivars ; quatre cultigroupes observés : textilis et melonophtalmus en zone soudano-sahélienne, biflora dans les monts Mandara, unguiculata en zone guinéenne.

Pour terminer – et suite à une conversation avec Maurice Tardieu sur le Colisée – une question se pose : que mangeaient les gladiateurs ? Internet nous donne une réponse, car il a toujours une réponse laquelle est assez souvent approximative : « les gladiateurs mangeaient de l'orge, des haricots et des fruits secs ».

« Des haricots » : ce mot est une mauvaise traduction de mots sans doute latins, je n'ai pas trouvé lesquels. On peut penser qu'ils désignaient des légumes secs et particulièrement des graines de *Vigna unguiculata*. Peut-être le secret de Spartacus ?

Michel Jacquot, avril 2018